

Elle avait des hochets fait une chapelle,
 C'est ainsi qu'elle est morte, en deux mois, sans efforts ;
 Car rien n'est plus puissant que ces petits bras morts,
 Pour tirer promptement les mères dans la tombe.
 Où l'enfant est tombé bientôt la femme tombe.
 Qu'est-ce qu'une maison dont le seuil est désert ?
 Qu'un lit sans un berceau ? Dieu élément ! à quoi sert
 Le regard maternel sans l'enfant qui repose ?
 A quoi bon ce sein blanc sans cette bouche rose ?

Après avoir longtemps, le cœur mort, les yeux morts,
 Erré sur le tombeau comme étant en dehors,
 —Longtemps ! ce sont ici des paroles humaines,
 Hélas ! il a suffi de bien peu de semaines !—
 Malheureuse ! en deux mois tout s'est évanoui.
 Hier elle était folle, elle est morte aujourd'hui !

Il suffit qu'un oiseau vienne sur une rive
 Pour qu'un deuxième oiseau tout en hâte l'y suive.
 Sur deux, il en est un qui toujours va devant.
 Après avoir à peine ouvert son aile au vent,
 Il vint le bel enfant, s'abattre sur la tombe ;
 Elle y vint après lui comme une autre colombe.

On a creusé la terre, et là, sous le gazon.
 On a mis la nourrice auprès du nourrisson.
 Et, moi, je dis :—Seigneur ! votre règle est austère !
 Seigneur ! vous avez mis partout un noir mystère,
 Dans l'homme et dans l'amour, dans l'arbre et dans l'oiseau,
 Et jusque dans ce lait que réclame un berceau,
 Ambrosie et poison, doux miel, liqueur amère,
 Fait pour nourrir l'enfant ou pour tuer la mère !